

# La Révélation de Jésus-Christ - Numéro douze

## *Deux tests*

Jeff Pippenger

2023-11-07

Nous sommes en train d'étudier les chapitres onze à treize de l'Apocalypse, où nous trouvons tous les antagonistes dans l'ultime bataille probatoire du grand conflit qui se déroule sur le champ de bataille du premier ciel. Les antagonistes sont les cent quarante-quatre mille et la grande multitude qui sort de Babylone en tant que force secondaire, contre les Nations unies, l'Église catholique, les États-Unis et Satan lui-même. Les cent quarante-quatre mille et la grande multitude sont l'armée de Dieu, représentant le message du troisième ange, et les deux camps dans la guerre sont aussi confrontés à l'armée du jugement de Dieu, représentée non par le troisième ange, mais par le troisième malheur.

Afin d'identifier certaines caractéristiques qui ont contribué au meurtre des cornes républicaine et protestante en 2020, nous cherchons à identifier des caractéristiques prophétiques qui surviennent dans la bataille de l'humanité dans le premier ciel, depuis la loi du dimanche jusqu'à ce que Michel se lève. Dans cette histoire, le monde entier est contraint d'ériger une image à la bête. Cette histoire est une répétition de l'histoire des États-Unis, depuis le 11 septembre 2001 jusqu'à la loi du dimanche imminente, qui sépare ces deux histoires parallèles. En tant qu'histoires parallèles, elles représentent chacune un témoin de l'autre. Ce qui se déroule dans l'une de ces histoires se déroulera également dans l'autre. C'est la seconde histoire qui est au centre des chapitres douze et treize de l'Apocalypse, et nous avons l'intention de comprendre le second témoin, afin d'apporter un éclairage prophétique sur la première histoire, qui est maintenant presque achevée.

Les trois puissances qui mènent le monde à l'Armageddon sont représentées dans les chapitres douze et treize. La puissance du dragon est mentionnée en premier.

Et un autre prodige apparut dans le ciel; et voici un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept couronnes. Et sa queue entraîna le tiers des étoiles du ciel et les jeta sur la terre; et le dragon se tint devant la femme qui était prête à enfanter, afin de dévorer son enfant dès qu'il serait né. Apocalypse 12:3, 4.

Sœur White nous dit que le dragon dans ce chapitre est Satan, mais, dans un sens secondaire, il s'agit de la Rome païenne. Satan et la Rome païenne préfigurent tous deux les Nations Unies. Les dix cornes de la bête représentent la confédération maléfique de dix rois dans Apocalypse 17. Ces dix rois sont représentés dans Apocalypse 17, et ils y sont identifiés comme le septième royaume de la prophétie biblique. La bête est représentée comme ayant sept têtes avec sept couronnes, ce qui la marque comme le septième royaume de la prophétie biblique. Dans Daniel 2, ils sont représentés comme la Grèce spirituelle, et ils sont aussi Achab dans le témoignage du mont Carmel, et ils sont les dix ennemis du Psaume 83.

La deuxième puissance terrestre de l'ennemi mentionnée dans les chapitres douze et treize de l'Apocalypse est la bête qui sort de la mer, que Sœur White identifie directement comme le catholicisme.

Et je me tins sur le sable de la mer, et je vis une bête sortir de la mer, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes un nom blasphématoire. Et la bête que je vis était semblable à un léopard, et ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa bouche comme la bouche d'un lion ; et le dragon lui donna sa puissance, son trône et une grande autorité. Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort ; et sa blessure mortelle fut guérie ; et toute la terre s'émerveilla de la bête. Apocalypse 13:1-3.

Jean se tenait sur le rivage au verset 1, et il voit une bête monter de la mer; ensuite, il voit une bête monter de la terre. Sœur White identifie 1798 comme l'époque où Jean a vu les deux bêtes, car c'était l'année où la papauté fut « privée de sa puissance », recevant ainsi une blessure mortelle qui serait finalement guérie.

"Au moment où la papauté, privée de sa puissance, fut contrainte de cesser la persécution, Jean vit une nouvelle puissance surgir pour faire écho à la voix du dragon et poursuivre la même œuvre cruelle et blasphématoire. Cette puissance, la dernière à faire la guerre à l'Église et à la loi de Dieu, est représentée par une bête aux cornes semblables à celles d'un agneau. Les bêtes qui l'avaient précédée étaient sorties de la mer ; mais celle-ci sortit de la terre, représentant l'essor pacifique de la nation qu'elle symbolisait — les États-Unis." Signs of the Times, 8 février 1910.

Jean regarde en arrière dans l'histoire lorsqu'il voit la bête de la mer: la papauté. En regardant en avant dans l'histoire, il voit la bête de la terre: les États-Unis. C'est pourquoi, d'un point de vue prophétique, la bête qui vient de la mer est construite telle qu'elle l'est. En regardant en arrière à partir de 1798, Jean voit d'abord "sept têtes et dix cornes", ce qui marque le moment de l'histoire où trois des cornes furent arrachées pour faire place à la corne imposante de la papauté, qui proférait de grandes choses.

Alors je voulus connaître la vérité au sujet de la quatrième bête, qui était différente de toutes les autres, extrêmement redoutable, dont les dents étaient de fer et les griffes d'airain; qui dévorait, brisait en morceaux, et foulait aux pieds le reste; Et au sujet des dix cornes qui étaient sur sa tête, et de l'autre qui s'éleva, devant laquelle trois tombèrent; de cette corne même qui avait des yeux, et une bouche qui proférait de très grandes paroles, dont l'apparence était plus imposante que celle de ses semblables. Daniel 7:19, 20.

Avant que ces trois cornes des Hérules, des Ostrogoths et des Vandales aient été retirées, Rome païenne était représentée par « dix couronnes ». Ces « dix couronnes » représentent Rome païenne. Puis Jean identifie le léopard de la Grèce, puis l'ours de la Médo-Perse, puis le lion de Babylone.

La première était semblable à un lion et avait des ailes d'aigle ; je regardai jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées ; elle fut enlevée de la terre et mise debout sur ses pieds comme un homme, et un cœur d'homme lui fut donné. Et voici une autre bête, une seconde, semblable à un ours ; elle se dressa sur un côté, et elle avait trois côtes dans la gueule, entre les dents ; et on

lui dit : Lève-toi, dévore beaucoup de chair. Après cela, je regardai, et voici une autre, semblable à un léopard, qui avait sur le dos quatre ailes d'oiseau ; la bête avait aussi quatre têtes, et la domination lui fut donnée. Daniel 7:4-6.

Il n'y a pas un seul élément du catholicisme qui soit chrétien, et la bête de la mer représente la combinaison de tous les royaumes païens antérieurs des prophéties bibliques. La bête de la mer est représentée dans l'ordre historique inverse, car Jean regarde en arrière dans l'histoire. Il vit d'abord la puissance qui fut établie lorsque les trois cornes furent arrachées — la papauté. Puis il vit dix cornes avec dix diadèmes — Rome païenne. Puis il vit le léopard — la Grèce. Puis il vit l'ours — l'Empire médo-perse. Puis il vit le lion — Babylone. La description de la bête de la mer se compose d'éléments de chacun des royaumes païens précédents, et cette description établit que la papauté est un conglomérat de toutes les formes de paganisme qui ont existé dans l'histoire biblique. Il n'y a pas un seul élément du catholicisme qui soit chrétien. Tout ce qui pourrait paraître chrétien dans le catholicisme est une contrefaçon.

Au mont Carmel, quand Élie affronta les prophètes de Jézabel et son mari apostat, Jézabel était restée chez elle à Samarie. La prostituée de Tyr est oubliée au cours de l'histoire de la bête de la terre à deux cornes. Jézabel est toujours cachée, et, dans l'Apocalypse, chapitres douze et treize, le monde s'émerveille à sa suite, mais elle n'est pas dépeinte comme une merveille admirée dans les cieux, comme le sont l'Organisation des Nations unies, les États-Unis et Satan. Elle est de retour dans son centre de commandement de Samarie — la ville de Rome.

C'est dans l'histoire de la bête terrestre que l'épreuve de l'image de la bête pour le monde entier est identifiée. Cette épreuve a lieu au cours de la guerre du premier ciel. C'est ce que nous souhaitons examiner à ce stade. Je remplacerai le mot « il » par « les États-Unis » dans les versets que nous allons maintenant examiner.

Et je vis une autre bête monter de la terre; et les États-Unis avaient deux cornes semblables à celles d'un agneau, et les États-Unis parlaient comme un dragon. Et les États-Unis exerçaient tout le pouvoir de la première bête en sa présence, et faisaient que la terre et ceux qui y habitent adorent la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. Et les États-Unis faisaient de grands prodiges, au point de faire descendre du feu du ciel sur la terre à la vue des hommes, et ils trompaient les habitants de la terre au moyen de ces miracles qu'ils avaient le pouvoir de faire en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête, qui avait été blessée par l'épée et qui vivait. Et [les États-Unis] avaient le pouvoir de donner vie à l'image de la bête, afin que l'image de la bête parle et qu'elle fasse mettre à mort tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête. Et les États-Unis faisaient que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque à la main droite ou sur le front; et que personne ne pût acheter ni vendre, sinon celui qui avait la marque, ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom. Apocalypse 13:11-17.

Dans l'Apocalypse, chapitre treize, le dragon de la Rome païenne donna à la papauté trois choses, alors qu'il la plaçait sur le trône de la terre.

Et la bête que je vis était semblable à un léopard; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa bouche comme la bouche d'un lion; et le dragon lui donna sa puissance, son trône et une grande autorité. Apocalypse 13:2.

Les dix rois qui représentent Rome païenne (la France étant le premier des dix rois, comme représentée par Achab) ont donné à la papauté trois choses : puissance, siège et autorité. Lorsque l'empereur Constantin a déplacé la capitale de la ville de Rome, à l'ouest, vers l'est et a fait de Constantinople la nouvelle capitale de l'Empire romain en l'an 330, Rome païenne a alors donné à l'Église de Rome son « siège ».

Lorsque Clovis, roi des Francs (France), se convertit au catholicisme et entra en guerre contre les puissances qui s'étaient opposées à l'ascension de la papauté au trône de la terre en l'an 496, Rome païenne donna alors à la papauté son « pouvoir ».

En 533, Justinien promulgua un décret qui désignait l'Église romaine à la fois comme chef de toutes les Églises et comme correctrice des hérétiques. À ce moment-là, l'autorité de la Rome païenne avait été conférée à la papauté.

Au verset 12, « [Les États-Unis] exercent toute la puissance de la première bête en sa présence. » La puissance exercée par la papauté est représentée par Clovis, qui a mis sa puissance militaire et économique au service de la papauté. C'est pourquoi le catholicisme appelle Clovis « le premier-né de l'Église catholique », et la France « la fille aînée de l'Église catholique ». Les États-Unis feront pour la papauté la même sale besogne que Clovis a commencée en 496.

La puissance des États-Unis sera employée pour amener "la terre et ceux qui y habitent à adorer la première bête, dont la blessure mortelle a été guérie." Les États-Unis emploieront leur puissance militaire et économique pour amener le monde entier à accepter le dimanche comme jour de repos. La prostituée de Tyr se prostituera d'abord avec la bête de la terre lors de l'imminente loi du dimanche, puis elle ira se prostituer avec tous les autres rois de la terre.

Au verset treize, "les [États-Unis] font de grands prodiges, au point de faire descendre du feu du ciel sur la terre à la vue des hommes." Le feu représente un message impie. Les langues de feu, le jour de la Pentecôte, représentaient un message sacré, accompagné de la capacité de transmettre ce message au monde entier. Le feu que les États-Unis feront descendre du ciel touchera également toute nation et toute langue.

Au verset quatorze, les États-Unis trompent « ceux qui habitent la terre au moyen de ces miracles que [les États-Unis] avaient le pouvoir d'accomplir à la vue de la bête; disant à ceux qui habitent la terre de faire une image de la bête, qui avait reçu une blessure par l'épée et vivait. » La tromperie employée par les États-Unis pour duper le monde est représentée par le feu descendu du ciel dans le verset précédent. Le feu venu du ciel produit des miracles qui sont employés par les États-Unis pour ordonner au monde d'établir un gouvernement mondial unique combinant l'Église et l'État, avec l'Église contrôlant la relation.

Voilà ce que représentait la relation entre Achab et Jézabel lorsqu'Élie fut suscité. La bataille d'Élie au mont Carmel s'est accomplie au début des États-Unis, pendant le mouvement du premier

ange de 1840 à 1844, afin de distinguer le vrai prophète du protestantisme de tous les faux prophètes du protestantisme.

Il s'accomplit de nouveau à la fin des États-Unis, pendant l'épreuve de la formation de l'image de la bête qui a commencé le 11 septembre 2001 et se termine avec la loi du dimanche imminente.

L'accomplissement parfait d'Élie a lieu avant le grand et redoutable jour du Seigneur, à savoir les sept dernières plaies. Par conséquent, le mont Carmel, Élie, Achab et Jézabel sont représentés dans l'action des États-Unis visant à contraindre la planète Terre à accepter le gouvernement mondial unique des Nations unies, qui est dirigé par l'Église catholique. Les États-Unis accomplissent cet acte par leur puissance militaire, leur force économique et les communications corrompues et hypnotiques qu'ils dirigent et contrôlent, représentées par ce qu'on appelle "l'autoroute de l'information" de la toile mondiale.

Au verset quinze, il nous est dit que « les [États-Unis] avaient le pouvoir de donner vie à l'image de la bête, de sorte que l'image de la bête parle et fasse mettre à mort tous ceux qui refuseraient d'adorer l'image de la bête ». La menace de mort brandie par la puissance militaire des États-Unis, représentant alors le premier roi des Nations Unies, donne au gouvernement mondial des Nations Unies le pouvoir de parler. L'acte de parler s'exerce au moyen d'une autorité législative et judiciaire. La branche législative des Nations Unies se trouve à New York et la branche judiciaire des Nations Unies se trouve à La Haye, aux Pays-Bas. La Haye représente l'Ancien Monde et New York le Nouveau Monde. Les États-Unis comme les Pays-Bas ont, par le passé, brillé en tant que premiers défenseurs de la liberté, mais tous deux achèvent leur histoire respective en parlant comme un dragon.

Alors que le sabbat est devenu le point central de controverse dans toute la chrétienté, et que les autorités religieuses et civiles se sont unies pour imposer l'observance du dimanche, le refus persistant d'une petite minorité de céder à la demande populaire fera de cette minorité l'objet d'une exécution universelle... et un décret sera finalement promulgué contre ceux qui sanctifient le sabbat du quatrième commandement, les dénonçant comme méritant les châtiments les plus sévères et donnant au peuple la liberté, après un certain temps, de les mettre à mort. Le romanisme dans l'Ancien Monde et le protestantisme apostat dans le Nouveau suivront une voie semblable à l'égard de ceux qui honorent tous les préceptes divins.

« Le peuple de Dieu sera alors plongé dans ces scènes d'affliction et de détresse décrites par le prophète comme le temps de la détresse de Jacob. » La Grande Controverse, 615, 616.

Aux versets seize et dix-sept, après que l'image de la bête a été mise en place et dotée du pouvoir de parler, "[Les États-Unis] contraignent tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, à recevoir une marque sur la main droite ou sur le front; et que nul ne puisse acheter ni vendre, sinon celui qui a la marque, le nom de la bête, ou le nombre de son nom."

La formation de l'image de la bête est l'épreuve qui précède l'épreuve de la marque de la bête. Si nous ne réussissons pas l'épreuve représentée par la formation de l'image de la bête, nous échouons à l'épreuve de la marque de la bête. Ce sont deux épreuves distinctes, et de deux types différents.

La formation de l'image de la bête, commencée le 11 septembre 2001, est l'avertissement prophétique que la fin du temps de grâce est imminente. C'est le message d'Élie qui indique que le mont Carmel se profile à l'horizon proche, et que le peuple de Dieu doit se procurer l'huile du caractère, l'huile du Saint-Esprit et l'huile du message du Cri de Minuit avant que le dernier appel ne soit lancé. Ils doivent s'éveiller, afin que, lorsqu'Élie leur demandera : « Jusqu'à quand hésitez-vous entre deux opinions ? », ils ne restent pas muets, car rester muet alors, c'est recevoir la marque de la bête. L'épreuve de l'image de la bête représente l'œuvre consistant à comprendre le message qui annonce la clôture du jugement, tout comme le message des Millerites annonçait l'ouverture du jugement.

L'épreuve de la marque de la bête n'implique aucun choix, car elle ne comporte aucun temps de probation. C'est un point dans le temps, et non une période. C'est une crise, et par conséquent une pierre de touche qui révélera le caractère des Israélites qui auront été convoqués au mont Carmel par Achab au moment de la loi du dimanche. Ils manifesteront alors le caractère qu'ils ont développé durant la période précédente, prophétiquement appelée l'épreuve de l'image de la bête.

C'est pourquoi (comme dit le Saint-Esprit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la provocation, au jour de la tentation dans le désert: lorsque vos pères m'ont tenté, m'ont éprouvé, et ont vu mes œuvres pendant quarante ans. C'est pourquoi je fus irrité contre cette génération, et j'ai dit: Ils s'égarent toujours dans leur cœur; et ils n'ont pas connu mes voies. Aussi ai-je juré dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos.) Prenez garde, frères, qu'il ne se trouve en aucun de vous un cœur mauvais et incrédule, portant à se détourner du Dieu vivant. Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire: Aujourd'hui; afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Car nous sommes devenus participants du Christ, si nous conservons ferme jusqu'à la fin l'assurance que nous avions au commencement; comme il est dit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la provocation. Hébreux 3:7-15.